

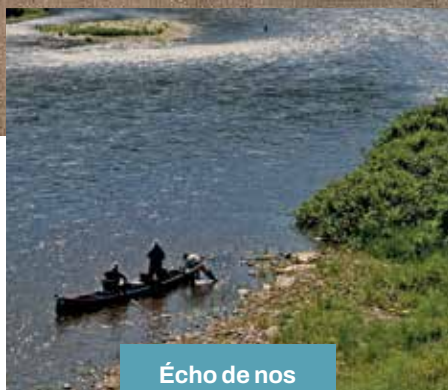
# Tam Tam



ON PARLE DE  
NOUS

## Les citoyens et citoyennes, solidaires du Tam Tam

PAGE 15



Écho de nos  
communautés

Continuer à questionner  
les rivières

PAGE 05



Événements

Programmation  
des festivités

PAGE 11



Événements

15<sup>e</sup> édition des compétitions de  
pompiers et pompières à Matapédia

PAGE 12

## Journal bimestriel

Journal bimestriel distribué gratuitement à  
1 270 exemplaires dans les cinq municipalités  
de Matapédia-et-les-Plateaux.

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives  
Nationales du Québec.

### Conseil d'administration

Mireille Chartrand, présidente  
Sylvie Gallant, vice-présidente  
Jocelyne Gallant, trésorière  
Julie Delisle, secrétaire  
1 poste vacant, administrateur

### Comité de production

Jocelyne Gallant : rédactrice en chef  
Julie Delisle : mise en page  
Monique Gagnon Richard : correctrice  
Stéphane Francoeur, Gabrielle Arbour-Fillion,  
Sylvie Gallant, Marisa Zachovay-Blättler et  
Tania Lebel.

### Coordonnatrice

Marie Morin-Pellerin

### Impression

Centrap Alliance  
142, rue du Pont, Amqui

### Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,  
QC G0J 2E0

☎ 514 241-2211

✉ info@jtamtam.ca

📘 Journal Tam Tam

### Cartes de membre et abonnement

Scannez le code QR  
avec votre téléphone  
pour accéder au  
formulaire en ligne



### Adressez vos demandes et chèques à :

Tam Tam - Journal communautaire  
Matapédia-et-les-Plateaux  
C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,  
Québec G0J 2E0

# Projections

Personne n'aime penser au futur, surtout s'il est incertain et lointain. Or, qu'on le veuille ou non, certains changements nous seront imposés dans les prochaines décennies. Parmi ceux-ci, les changements climatiques. Ils nous toucheront aussi dans le territoire Matapédia-et-les-Plateaux, notamment par des hausses de température, des redoux plus fréquents et une augmentation des précipitations, surtout en hiver. Plus de précipitations peut avoir l'air d'être une bonne chose mais, lorsque les pluies sont torrentielles, le sol est incapable d'absorber toute cette eau et cela peut avoir des conséquences; exemples: l'érosion des routes, des sentiers de quad et le refoulement d'égouts...

La bonne nouvelle, c'est qu'actuellement, nous avons la possibilité de nous faire entendre et de participer à une consultation citoyenne sur la question climatique. La MRC Avignon est en collecte de données et vous questionne afin de pouvoir aider à se préparer, à l'échelle municipale, aux changements à venir et à leurs conséquences sur nos vies et nos villages. Que vous soyez préoccupé.e.s par l'avenir des forêts, des cultures, des animaux, des infrastructures, de votre sous-sol, de l'accès à l'eau potable ou encore par des activités récréatives comme la pêche, le quad ou de la pratique d'un sport d'hiver, cette consultation vous concerne. Vous n'avez qu'à répondre au sondage électronique ou encore par téléphone, au plus tard le 30 juin : <https://atonavis.ca/consultations/plan-climat/> ou au 418 364-2000 poste 131

Le regroupement éventuel des municipalités du territoire nous mènera également à se projeter dans notre futur collectif. Les élu.e.s et directions des cinq municipalités se sont rencontré.e.s récemment pour reprendre les discussions et réflexions à propos du regroupement. À la suite de la première rencontre qui s'est tenue en septembre dernier au Rustico, d'autres sont à venir dans les municipalités concernées pour informer et consulter la population sur ce sujet.

Enfin, je me permets de faire quelques projections estivales pour se réjouir et profiter du beau temps qui est à nos portes :

- La population et les visiteurs participeront en grand nombre aux festivités du 100<sup>e</sup> de Saint-François-d'Assise;
- Les activités artistiques et culturelles offertes par les différentes organisations seront diversifiées et intéressantes;
- Les petites fraises seront disponibles en grande quantité dans les champs aux alentours;
- Les entreprises touristiques, de restauration et d'hébergement seront très occupées;
- La visite arrivera de bonne humeur et partira encore plus heureuse d'avoir passé du bon temps sur notre territoire !

Bonne saison estivale à vous.



*Mireille Chartrand*

Mireille Chartrand, présidente du Journal  
communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

# Noémie Pomerleau-Cloutier, la poésie des territoires

Mireille Chartrand

*Bio : Noémie Pomerleau-Cloutier a grandi dans les Plateaux et sur la Côte-Nord. Après des années à Montréal, elle s'est établie en 2023 à Rimouski. Elle est autrice, artiste textile, médiatrice culturelle, formatrice et intervenante. Elle a publié deux recueils de poésie, *Brasser le varech* (La Peuplade, 2017) et *La patience du lichen* (La Peuplade, 2021 et Bibliothèque québécoise, 2025), qui a été finaliste au Grand prix du livre de Montréal et a gagné le Prix de l'œuvre de la relève du CALQ à Montréal en 2021.*

*Elle a aussi fait paraître un recueil de poésie jeunesse, *Tête boule disco*, chez Boréal (2024), nominé aux Prix littéraires du gouverneur général et récipiendaire du Prix littéraire des enseignant-es de français – poésie en 2025. L'empathie teinte sa pratique artistique qui puise dans un profond respect pour le territoire et pour ces histoires en chacun.e de nous qui sculptent la relation à soi, aux autres et aux lieux.*

J'ai eu la chance récemment de m'entretenir avec Noémie et nous avons discuté de son parcours d'auteure de poésie. J'ai connu Noémie enfant, alors que nos parents étaient amis au début des années 80. Sa mère, Jacinthe Pomerleau, fut l'une des instigatrices de la mise sur pied du CPE Aux nids des Joyeux Marmots alors que son père, André Cloutier, occupait un poste d'ingénieur forestier au Groupement agro-forestier de la Ristigouche. Noémie garde un intérêt certain pour Mata-pédia-et-les-Plateaux, bien que son identité soit plus celle d'une Nord-Côtière, y ayant passé plusieurs années significatives. Elle est récemment venue sur notre territoire donner un atelier aux jeunes de la classe de Sonia Rancourt (voir Journal d'avril 2026).

**Mireille :** *Comment la poésie a trouvé son chemin vers toi ?*

**Noémie :** J'ai demeuré, à deux reprises, entre 2003 et 2009, en Afrique de l'ouest et, à cette période, j'avais pris l'habitude d'écrire des « chroniques » à ma famille sur Facebook qui, à cette époque, ne disposait pas de messagerie, sur ce qui se passait dans ma vie là-bas. Puis, en 2012, à la suite d'une peine d'amour, j'ai commencé à faire sortir mes émotions sous forme de poésie. Ça peut sembler stéréotypé comme révélation, mais c'est mon cheminement et le point de départ de ce que je fais maintenant.



Noémie Pomerleau-Cloutier | Crédit 📷 : Cassandra Cacheiro

**M :** *Pour toi, la poésie, c'est... ?*

**N :** Un regard sur la vie. Ça peut être « funny-éclectique » comme l'auteur Baron Marc-André Lévesque ou au style minimaliste comme Maude Smith-Gagnon, récipiendaire du Prix Émile-Nelligan, en 2006.

**M :** *Pour beaucoup, la poésie, c'est difficile et ça ne s'adresse pas à tous. Que dirais-tu au commun des mortels pour les y intéresser ?*

**N :** La poésie doit être ressentie, pas comprise : c'est la forme de littérature la plus libre donc la plus simple. Elle doit susciter une émotion, faire voir la beauté. Si vous prenez un recueil de poésie et que vous ne ressentez rien, changez de livre ! Les meilleurs poèmes, selon moi, sont souvent ceux qui ne sont pas écrits par des personnes avec une formation littéraire ou qui se perçoivent comme écrivain.e.s. Je pense, par exemple, à un pêcheur de Blanc-Sablou, qui avait un poème dans sa poche car sa femme lui avait recommandé d'en avoir toujours un sous la main. Il nous l'a lu comme ça et ça m'a touchée car c'était très beau et très simple mais directement connecté sur ses émotions. Bref, il ne faut pas hésiter à essayer des choses et un bon endroit pour faire des essais, c'est la bibliothèque. La poésie, c'est pour tout le monde !

(suite en page 4)

**M :** *En 2025, tu as reçu le prix littéraire des enseignant.e.s de français pour ton livre Tête, boule-disco. Quelle signification a eu ce prix pour toi ?*

**N :** J'étais doublement heureuse car ce sont des profs qui l'ont choisi, donc il y a des pistes pédagogiques qui viennent avec et ils-elles ont le goût de l'enseigner, de le faire vivre. De plus, ce livre aborde la neurodivergence, un sujet qui me touche; ça me plaît de savoir que des jeunes vont le lire et l'étudier.

**M :** *Enfin, Noémie, quels sont tes futurs projets d'écriture ?*

**N :** J'ai déjà plusieurs projets en branle, notamment un sur lequel je travaille depuis un bon moment, *Ouvrage secret*, et qui devrait arriver cet automne en librairie : il traite du deuil. D'ailleurs, j'ai accumulé tellement de matériel suite à un appel à témoignage que j'en ferai peut-être d'autres projets sur différentes formes de deuil (périnatal, chez les enfants). Aussi, je travaille sur un projet de poésie auquel je pense depuis *Brasser le varech*, mon premier recueil, à propos de Marcelle Gauvreau, une figure scientifique originaire de Rimouski, botaniste et chercheuse qui s'est notamment intéressée à la flore aquatique.

Je dois dire aussi que, parmi mes activités professionnelles, ma préférée est sans doute de donner des ateliers artistiques : ayant été enseignante en francisation pendant longtemps, j'aime voir les gens avoir du plaisir et pouvoir leur transmettre quelque chose. Et puis, j'ai d'autres idées aussi, j'aime avoir plusieurs chantiers en branle.

## LECTURE À EXPLORER

de Noémie Pomerleau-Cloutier



**Raconte-moi la fin**, de Valéria Luiselli, essai.

C'est un récit sur l'injustice des systèmes migratoires.

Dès leur entrée aux États-Unis, les enfants migrants sans papiers venant d'Amérique du sud subissent un interrogatoire composé de quarante questions. Le but ? Leur permettre de raconter leur histoire et pouvoir en juger la véracité. Valéria Luiselli a été interprète pour les tribunaux américains. Elle a été confrontée à la brutalité des politiques migratoires et à leurs angles morts : comment dire la terreur qu'on fuit et celle qu'on rencontre en chemin ? Comment mettre en ordre, par le récit, des vies rendues illisibles par la violence du monde ? *Raconte-moi la fin* est un essai d'une grande sensibilité qui rend aux migrations leur dimension humaine.



## Le bonheur sur pattes : du comportement à l'harmonie

Guillaume Damini

« Aider les propriétaires et leurs animaux à mieux vivre ensemble », voilà comment Mia Bossé résume sa mission. Passionnée des animaux depuis toujours, chiens, chevaux, lapins, poules et, même, poissons, elle a choisi de transformer cette affinité en métier. Le déclic ? Le manque de services spécialisés en dressage dans la région, particulièrement pour les animaux présentant des problèmes de comportement. Formée à l'École de formation des intervenants canins du Québec, Mia a lancé son entreprise *Le bonheur sur pattes* en septembre 2025. Originaire de Matapédia et aujourd'hui installée à Saint-Alexis-de-Matapédia, elle apprécie la proximité du milieu et l'espace qu'offre la région pour le bien-être animal.

Mia propose des services à domicile, autant pour le dressage que pour les visites lors d'absences ou d'incapacité des propriétaires. Elle travaille avec des chiots, des chiens adultes et même des animaux de ferme! Son approche repose sur le renforcement positif : récompenser les bons comportements et s'adapter à la réalité de chaque maître.



Mia Bossé avec son chien | Crédit  : gracieuseté

Parmi les demandes fréquentes : accompagnement des chiots, gestion des sauts et résolution de problèmes de comportement, comme l'anxiété de séparation.

« Mon plus beau moment, c'est quand je vois de vrais progrès et que le duo humain-chien trouve son équilibre », confie-t-elle. Elle souligne l'importance de bien guider les chiots dès leurs premières interactions.

Active dans toute la région de Matapédia-et-les-Plateaux, et même au Nouveau-Brunswick, Mia est joignable via sa page Facebook *Le bonheur sur pattes*. Son horaire se remplit rapidement, preuve d'un besoin bien réel.

## Continuer à questionner les rivières

Gabrielle Arbour-Filion

Des passionnés s'inquiètent du déclin du saumon atlantique, remettant en question l'arrivée massive du bar rayé. Pour éclairer cet enjeu, le biologiste David LeBlanc partage sa vision. Première espèce commerciale exploitée par les Européens, le bar rayé possède une unique frayère de 300 000 géniteurs dans la rivière Miramichi. Sa récente prolifération est le résultat de restrictions réglementaires des années 90 et fermeture d'une usine à papier qui rejetait effluents dans les frayères. Malgré la plus grande présence dans la rivière Matapédia, la productivité de saumoneaux demeure bien au-dessus de toute rivière au Québec, les études préliminaires sur sa diète démontrent une très grande préférence sur le gaspateau et une faible prédation sur les saumons. Les rivières, n'ayant pas de bar rayé comme la Matane et Métis, présentent un déclin du saumon plus marqué que la rivière Matapédia.

Le déclin du saumon est complexe et multicausal. En mer et dans l'estuaire, la prédation des phoques, les prises accidentelles par les chalutiers, les pêches au filet et l'aquaculture interfèrent avec les populations indigènes. En rivière,

les habitats se détériorent, réduisant la survie des œufs et des tacons. Les pressions anthropiques s'accumulent : la villégiature détruit la végétation riveraine, l'agriculture intensive de patates à Saint-Quentin et les coupes forestières abusives accentuent l'érosion. Les variations hivernales des glaces bouleversent les cours d'eau et les sédiments étouffent les œufs. En été, le manque d'eau et les températures extrêmes créent un stress thermique. Les embarcations à moteur perturbent les poissons en les forçant à transiter de l'eau froide à l'eau chaude, causant des maladies épidermiques à l'automne. Il y a aussi des surprises, comme les inventaires actuels qui révèlent un retour positif de l'éperlan, cette année. De son côté, Peter Firth, guide depuis 50 ans, regrette l'effritement de la solidarité entre pêcheurs, nuisant à l'expérience sportive et induisant de mauvaises pratiques, notamment le manque d'éducation et les remises à l'eau négligentes.

Pour préserver le patrimoine de nos cours d'eau, appuyons les actions d'éducation et de restauration offertes par différents organismes locaux comme celles des bassins versant. Questionnons et communiquons les nouvelles informations pour comprendre et rester à l'affût. Les opinions sont diverses, il est donc crucial de travailler la solidarité pour le territoire et sa culture.

# Cinq bonnes raisons de cultiver vos légumes

Sylvie Gallant

Vous avez à cœur votre santé et celle de vos proches ? Les légumes que vous achetez sont souvent cultivés de façon industrielle avec utilisation de produits chimiques, herbicides, pesticides, etc.

Vous avez vu le prix des légumes à l'épicerie ? Attendez de voir à la fin de l'été ! Les coûts élevés des carburants et des engrais auxquels font face les agriculteurs auront un sérieux impact sur celui des aliments en 2026. De plus, ces légumes voyagent souvent des milliers de kilomètres avant d'arriver dans votre assiette, un gâchis pour la protection de l'environnement et la qualité de vos aliments.

Vous cherchez un moyen de faire baisser votre stress, d'améliorer votre santé physique et mentale, de faire de l'exercice et de profiter du plein air tout en ayant une alimentation saine ? Cinq bonnes raisons pour cultiver vos légumes biologiques qui garniront vos assiettes durant la saison estivale et le reste de l'année. Oui, cela demande un effort mais quel plaisir de cuisiner les délicieux légumes



De beaux et bons légumes de jardin | Crédit : Sylvie Gallant

que vous avez fait pousser avec soin et amour et qui sont à portée de la main, là, dans votre maison. Ne pas être dépendant des marchés, sauver du temps, de l'argent et se garder en bonne santé : ça, c'est la liberté !

Vous voulez joindre un jardin communautaire ? Contactez votre municipalité, coût minime à Saint-André-de-Restigouche et gratuit, dans les autres villages de Matapédia-et-les-Plateaux.

## Info ÉCOCENTRE

INFORMATION UTILE SUR  
LES SITES DE RÉCUPÉRATION  
DES MATÉRIAUX SECS EN  
SAISON ESTIVALE



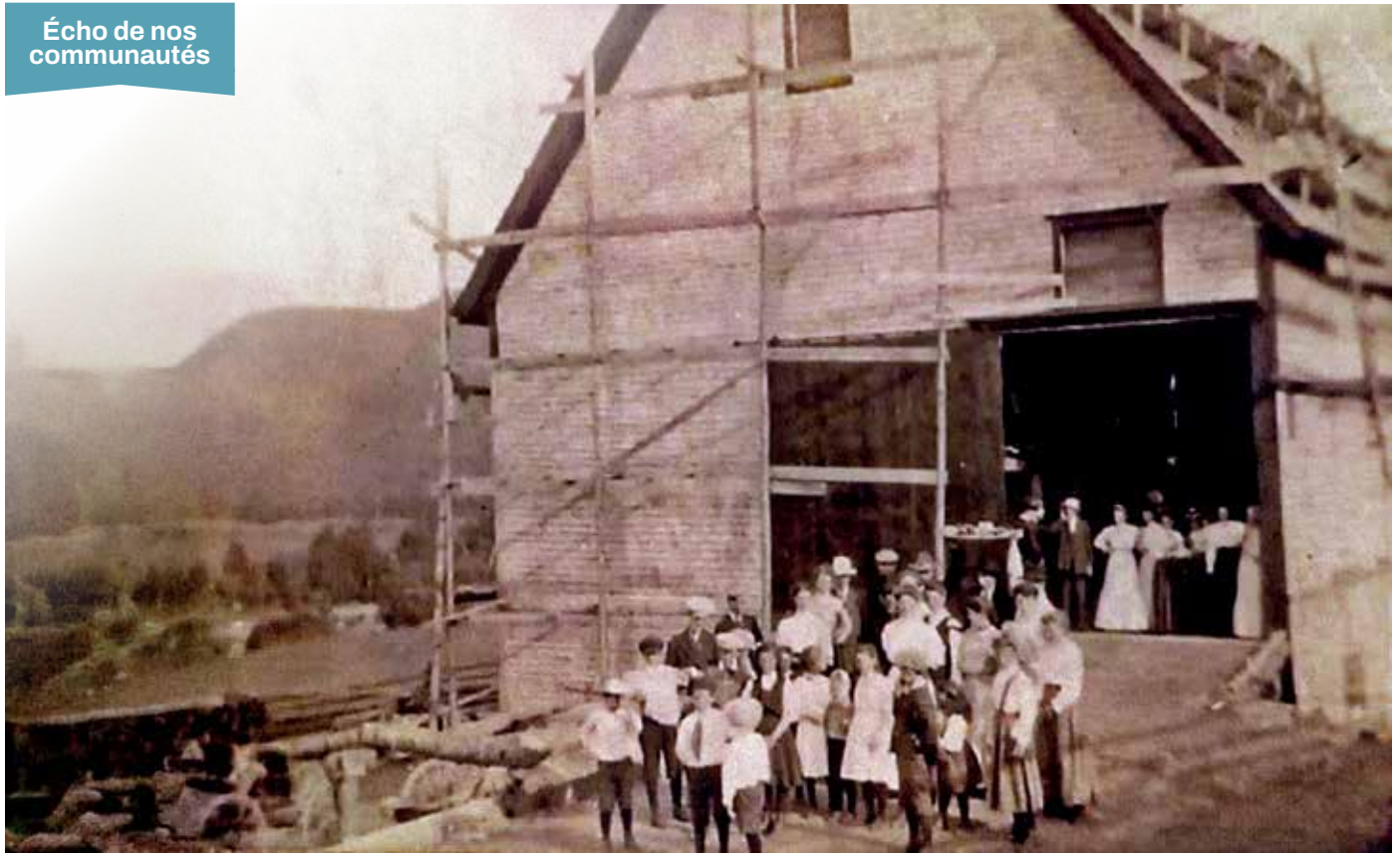
Le recyclage et le tri des matières résiduelles sont de petits gestes qui font une grande différence pour notre environnement. En triant mieux nos déchets, nous contribuons tous à protéger notre planète et à préserver la beauté de notre région. C'est dans cette optique que nous vous présentons l'horaire des écocentres de Matapédia-et-les-Plateaux et nous vous invitons à poser des gestes simples au quotidien.

Pour obtenir plus d'information sur les services offerts aux citoyens dans chaque municipalité, consultez le site web de Matapédia-et-les-Plateaux, en scannant ce code :



**« Marcher pour la planète, c'est bien... marcher pour la poubelle, c'est mieux ! » Alors, lorsque vous circulez sur nos routes, pensez à déposer vos canettes, verres à café et autres déchets dans une poubelle plutôt que de les lancer dans les fossés. Ensemble, gardons notre territoire propre et accueillant pour tous !**

MUNICIPALITÉS	HEURES D'OUVERTURE
L'ASCENSION-DE-PATAPÉDIA	tous les samedis de 8 h à 12 h
SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE	tous les samedis de 8 h à 12 h
SAINT-ALEXIS-DE-MATAPÉDIA	tous les mercredis 8 h à 11 h 30 et tous les samedis de 8 h à 11 h 30
SAINT-ANDRÉ-DE-RESTIGOUCHE	tous les mercredis 15 h 30 à 17 h 30 et le 1 <sup>er</sup> samedi du mois : 8 h à 12 h
MATAPÉDIA	tous les mercredis 13 h à 16 h et tous les samedis 10 h à 12 h



Des corvées de construction de granges en Gaspésie

## La solidarité en 2026

Sylvie Gallant

Suite à l'incendie du garage Gallant et Fils, je me suis posé la question : qu'en est-il de la solidarité en 2026 ? Guy Gallant me racontait qu'il y a quarante ans, alors que le garage avait été la proie des flammes une première fois, des hommes avaient relevé leurs manches pour couper, scier du bois et reconstruire le garage. C'était l'époque des corvées, comme celles que nos ancêtres connaissaient alors qu'il fallait bâtir une grange ou, encore, faire boucherie. Ces corvées collectives devenaient des moments de socialisation, de fraternité et de plaisir car cela pouvait durer quelques jours d'affilée.

Aujourd'hui, je constate que la solidarité se concrétise souvent par des participations financières à diverses causes : société Alzheimer, cancer, Enfants Soleil, etc. À petite ou grande échelle, ces levées de fonds restent toujours très populaires. Pensons à la Fondation Villa des Plateaux, les montants amassés lors du tournoi de golf annuel sont agréablement surprenants pour une si petite organisation. Ces jours-ci, je lisais, dans le journal *L'Avant-Poste*, un article concernant une soirée de danse qui a permis d'amasser 155 000 \$, levée de fonds remis au département d'oncologie de la vallée de la Matapédia. Les organisateurs trouvent cette solidarité très impressionnante et constatent : «Aujourd'hui, c'est presque impossible qu'il n'y ait pas au moins une famille touchée par le cancer ».

Une autre forme de solidarité qui perdure est le soutien et la compassion apportés aux familles lors de la perte d'un être cher. On voit également dans les médias ces élans d'amour alors qu'une personne importante décède (les montages de fleurs, les soirées aux chandelles, les témoignages).

La solidarité se voit également dans l'organisation d'événements, festivals, tournois, clubs divers, grâce à la participation importante de bénévoles. Chez nous, les Cercles des Fermières tout comme le Projet Cimetière sont de très bons exemples d'entraide et de solidarité.

En terminant, nous remarquons, depuis quelques années, sur les réseaux sociaux, une forme de solidarité pour des projets spontanés : artistes qui veulent réaliser un album, aide à une famille qui vit un drame, petit organisme communautaire qui veut démarrer (Pôle artistique de la gare). Cette forme de solidarité spontanée ne date pas d'hier. En effectuant des recherches sur l'histoire de Saint-Alexis lors de la participation à l'écriture d'une des scènes de théâtre en 2023, j'ai découvert que pas une mais plusieurs levées de fonds avaient été effectuées afin de venir en aide aux pauvres Acadiens venus de Rustico et ce, grâce à des journalistes du Bas-Canada informés de la situation. La solidarité des nombreux donateurs a permis la survie de nos ancêtres et, sans ce soutien, je ne serais peut-être pas là, aujourd'hui, pour vous écrire cet article !

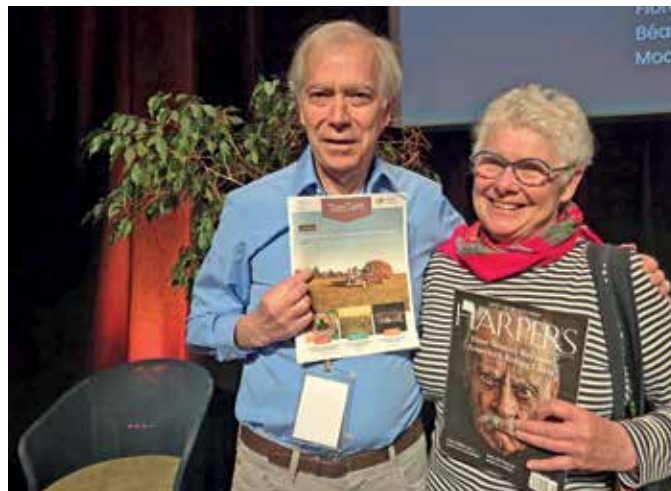
## L'information, plus importante que jamais

Sylvie Gallant

À la mi-mai se tenait le Festival International du journalisme à Carleton-sur-Mer auquel j'ai participé. J'ai réalisé à quel point l'information est devenue un enjeu de taille dans ces années de turbulence que nous traversons.

Comment démêler le vrai du faux ? Où aller chercher l'info ? À qui se fier ? Avec la venue de l'internet, nous sommes bombardés, saturés d'informations et nous devenons parfois méfiants. Voici ce que j'ai retenu des deux entretiens auxquels j'ai assisté.

Pierre Bruneau et Céline Galipeau nous ont décrit sur quelles valeurs ils ont mené leur carrière de journalistes. M. Bruneau s'est toujours senti proche des gens. Pour lui, la tuerie de polytechnique restera un point tournant de sa carrière; c'est en couvrant cet événement qu'il a compris la notion de compassion. Depuis, toute sa carrière a été basée sur deux valeurs, rigueur et compassion. Céline Galipeau nous rappelle qu'il y a plusieurs nuances dans



Le journaliste John R. MacArthur et Sylvie Gallant | Crédit 📷: Valérie Goudreau

une information et, pour elle, les sources les plus justes sont le terrain et les reportages en profondeur.

Ma deuxième rencontre significative fut avec John R. MacArthur, directeur de la revue « Harper's Magazine » aux États-Unis. Pour lui, le journal papier demeure le meilleur outil d'information. Pourquoi ? Une étude scientifique menée auprès de plusieurs jeunes prouve que la lecture d'un texte sur papier a plus d'impact sur la compréhension et le jugement. D'ailleurs, M. MacArthur est reparti aux USA avec une copie de notre journal Tam Tam !

## Une AGA mobilisante pour la CDEMLP

Guillaume Damini, directeur général de la CDEMLP

Plus d'une vingtaine de personnes ont participé à l'assemblée générale annuelle de la Corporation de développement économique Matapédia - Les Plateaux (CDEMLP), tenue le 7 mai dernier au Club Rustico. Ce rendez-vous a permis de faire le point sur les réalisations de la dernière année et de présenter les orientations à venir.

Au fil de la rencontre, les participant.e.s ont pris connaissance d'un bilan riche et diversifié, tant sur les plans touristique, culturel qu'économique. L'organisme a notamment atteint l'une de ses priorités importantes, soit un meilleur accompagnement des OBNL et des entreprises du territoire, tout en renforçant sa représentativité dans le milieu.

Sur le plan culturel, plusieurs moments forts ont été soulignés dont la grande réussite de L'Ascension en musique Boralex, qui a su dépasser les attentes et rassembler un large public. La poursuite de la pièce théâtrale Notre passionnante histoire servie sur un plateau démontre la vitalité du milieu, réunissant plus d'une cinquantaine de comédien.ne.s, adultes et enfants, de toute la région.



Membres présent(e)s au Rustico pour l'événement | Crédit 📷: Mario Martin

L'assemblée a aussi permis de présenter les priorités 2026 dont un ambitieux projet de caractérisation, de mise à niveau et d'uniformisation des sentiers pédestres, ainsi que la création d'un carnet de santé pour le Camp de bûcherons. L'année 2026 s'annonce d'ailleurs, une fois de plus, riche en activités culturelles!

Fait à noter : la grande majorité des membres du conseil d'administration ont reconduit leur implication, témoignant d'une équipe mobilisée, engagée et animée par la mission de développement de Matapédia-et-les-Plateaux.



# PROGRAMMATION 2026

## de la saison estivale

GRATUIT!



**DIMANCHE**  
**14 JUIN**

**Isabelle et Johnny**  
13 h 30 à 16 h 30

GRANDE  
OUVERTURE



**DIMANCHE**  
**28 JUIN**

**Brian Haché**  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**5 JUILLET**

**Country Golden**  
Lynne Arsenault  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**12 JUILLET**

**Lucie Morrisson**  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**19 JUILLET**

**Nelson Ross**  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**2 AOÛT**

**Sam Tremblay**  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**9 AOÛT**

**Cam Bujold**  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**16 AOÛT**

**Brian Haché**  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**23 AOÛT**

**Country Tradition**  
Linda Bergeron  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**30 AOÛT**

**Nancy Arsenault & Olivier Lebrun**  
13 h 30 à 16 h 30



**SAMEDI**  
**5 SEPTEMBRE**  
**JOURNÉE SPÉCIALE**

Programmation à venir!



**DIMANCHE**  
**13 SEPTEMBRE**

**Jeanine Leclerc**  
13 h 30 à 16 h 30



**DIMANCHE**  
**20 SEPTEMBRE**

**Étienne et Amélie Lebel**  
13 h 30 à 16 h 30

GRANDE  
FERMETURE

EN CAS DE PLUIE

Les événements se tiendront à la  
salle municipale : 70, rue Principale



**CAMPING LE SOLEIL D'OR**: 122, rang de l'Église Sud, L'Ascension-de-Patapédia

418 299-2024, poste 2 • camping@municipaliteascension.com



Camping Le Soleil d'Or

## L'Été des Artistes 2026, un été qui promet !

Sylvie Gallant

Notre prochaine édition de l'Été des Artistes sera marquée par des spectacles haut en couleur ! Samedi 11 juillet, nous accueillons Léo Rafael de Campbellton. Plus connu comme directeur de chorale gospel, il est aussi chanteur et multi instrumentiste et nous proposera un délicieux programme, à Saint-Alexis, sous forme de buffet musical : soul, jazz, chansons françaises.

Au mois d'août, Martin Michel Boucher, originaire de L'Ascension, revient avec un programme composé principalement de musiques de films, comédies musicales et mélodies connues. Sa présence sur scène et sa superbe voix de baryton s'y prêtent merveilleusement. Son spectacle « Hier encore » sera présenté à l'église de Matapédia (Place Saint-Laurent) à la fin du mois d'août.

Qui connaît l'histoire de Saint-André de Restigouche ? D'où viennent ses premiers défricheurs ? Au belvédère de Saint-André, Caroline et Véronique Pelletier vous raconteront les débuts de ce village qui a vu le jour grâce en partie à des travailleurs du chemin de fer.

L'ÉTÉ  
DES

ARTISTES



Les enfants seront aussi bien servis avec un atelier de danse créative proposée par Élodie Samuel Leduc de Maria, créatrice des ateliers Musique et Mouvement, permettant aux enfants de découvrir l'expression du corps, la danse et la musique. L'atelier aura lieu en septembre à Saint-François.

Pour connaître les dates, heures et endroits des spectacles, suivez-nous sur la page Facebook «Été des Artistes», le site Web [matapedialesplateaux.com](http://matapedialesplateaux.com), à la radio et surveillez les affiches.

## Festival du Cochon Volant

Élie Leblanc Poirier

Mais pourquoi un nom aussi étrange ? Mais pourquoi des gens aussi extravagants ? De pourquoi en pourquoi Kirikou, nous en reviendrions à la création du monde.

Le Festival du Cochon Volant revient cette année le 21 et 22 août. Il va y avoir un feu de camp, du gazon, des arbres, deux chaises, peut-être une table (je vais voir avec mon père s'il peut l'apporter), des poubelles et du plaisir garanti !

Oyez, venez oyer avec nous et enfin découvrir le sens de ce mot étrange entre verbe et onomatopée. Ah, par ailleurs, il va y avoir des groupes provenant de Rimouski, de Carleton, de Matapédia et de Gaspé. Que des chansons originales, pas de danse en ligne ni de reprises.

Tu viens-tu ?



Invitation à la 4<sup>e</sup> édition | Crédit : [gracieuseté](https://www.instagram.com/gracieuseté)

SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE

# Le 100<sup>e</sup>, ça se fête en grand!

Du 18 au 26 juillet 2026

La Municipalité de Saint-François-d'Assise célèbre son 100<sup>e</sup> anniversaire avec une semaine d'activités pour tous les goûts ! Musique, spectacles, expositions, activités familiales sont au rendez-vous.



## À NE PAS MANQUER !



### ACTIVITÉS FAMILIALES

Jeux gonflables, tatouages pour enfants, bricolage, magicien, bingo, laser-tag, tournois, rallye VTT et plus encore pour le plaisir des petits et des grands !



### EXPOSITIONS ET PATRIMOINE

Exposition d'antiquités, d'artisans et de produits locaux, tour guidé en autobus, visites de l'église et de son exposition photos. Hommage à nos aînés et aux anciens combattants.



### TOURNOIS ET ACTIVITÉS SPORTIVES

Baseball poche, washer, volleyball, tournois de poches et de balle donnée.



### FOOD-TRUCK ET SERVICE DE BAR

Plusieurs options gourmandes sur place et menus variés pour tous les goûts !



### DÉJEUNERS

« chaque matin une famille à l'honneur »  
Un moment convivial pour bien débuter la journée !



## SOYEZ AU RENDEZ-VOUS !

18  
JUILLET

**CÉRÉMONIE D'OUVERTURE SUIVIE D'UN COCKTAIL**  
et soirée d'époques avec Boots'n Brevs et Les Vieilleux

19  
JUILLET

**CÉLÉBRATION HOMMAGE À NOS AÎNÉS ET FÊTE DE L'AMOUR**  
• Après-midi retrouvailles  
• Animation pour enfants avec LuLuBerlu  
• Soirée spectacle des talents de chez nous en chansons

20  
JUILLET

**TOURNOI DE TUPPER KIOSQUE TECHNOLOGIE**

21  
JUILLET

**BINGO LASER TAG** (à l'aréna)  
**BLIND TEST MUSICAL**

22  
JUILLET

**RALLYE VTT DÉPART À LA CASERNE DANSES EN LIGNE** (Centre Municipal)

20-21-22  
JUILLET

**RETOUR DANS LE TEMPS**  
Sketches humoristiques

23  
JUILLET

**APRÈS-MIDI CABANE À SUCRE** (sur le site)  
Produits d'érable en vente  
**SOIRÉE DANSANTE DÈS 19H**

24  
JUILLET

**COURSE DE BOÎTES À SAVON** (en après-midi)  
**SOIRÉE DANSANTE DÈS 19H**

25  
JUILLET

**SPECTACLE GALLANTINE**  
à la ferme et activité de bricolage pour enfants  
**INAUGURATION DU MONUMENT « HOMMAGE AUX ANCIENS COMBATTANTS »**

26  
JUILLET

**MESSE COUNTRY** (à l'église)  
**PARADE - DÉPART À LA CASERNE APRÈS-MIDI AMATEURS**  
Musique : Yvan Arsenaull et musiciens  
**SOUPER**

## SOIRÉES SPECTACLES - 23 AU 25 JUILLET

23 juillet



Kevin Parent



Justin Boulet  
chante Offenbach 40<sup>e</sup> revisité

24 juillet



Suroit



Hert et Rhéal Leblanc

25 juillet



La Chicane



The Hall Band

## INFORMATIONS PRATIQUES

TOUTES LES ACTIVITÉS SONT PRINCIPALEMENT CONCENTRÉES AUTOUR DU CHÂTEAU, DU CENTRE MUNICIPAL, DE L'ÉCOLE DU PLATEAU ET DE L'ÉGLISE.

PLUSIEURS ACTIVITÉS GRATUITES ou à coût abordable !

EMPLACEMENTS SANS SERVICE POUR CAMPING  
Réjean : 418 320-9664 • Marjo : 418 299-1353 ou 418 320-9316

## 23 AU 25 JUILLET

Dès 19 h • Venez danser avec Johnny et Isabelle



## BILLETS ET BRACELETS

- Bracelet fin de semaine (avant le 1<sup>er</sup> juin) : 60 \$
- (après le 1<sup>er</sup> juin) : 75 \$
- Billet une soirée : 35 \$
- Entrée 12 ans et moins : GRATUIT

En vente au [Lepointdevente.com](http://Lepointdevente.com) ou dans les commerces participants : Coop Saint-François-d'Assise, Dépanneur NPL de Saint-Alexis, L'Intermarché de Matapédia

Venez célébrer 100 ans d'histoire, de fierté et de communauté !

MERCI À NOS PARTENAIRES MAJEURS



## Tournoi de Golf, 10<sup>e</sup> édition

Sylvie Gallant

Au fil des ans, le tournoi de golf pour la Fondation Villa des Plateaux est devenu un incontournable. Joueurs d'ici et d'ailleurs se retrouvent, chaque année, pour jouer au golf, fraterniser, manger un bon repas et courir la chance de gagner de nombreux prix. Tout cela dans le but d'amasser des fonds qui viennent en aide aux résidents de la Villa des Plateaux.

Le premier tournoi a été mis en place par Régis Martin et quelques fervents joueurs de golf. L'argent amassé avait permis l'installation d'une salle d'eau qui est toujours très appréciée. Depuis, plusieurs améliorations et réparations ont été effectuées grâce à la générosité des participants et commanditaires. Citons entre autres : aide à l'installation des gicleurs, nouvelles portes d'entrée, achat de laveuse, réparation des ascenseurs, etc.

À chaque année, une famille s'engage à amasser entre eux une cagnotte qui vient grossir les recettes. Pour cette 10<sup>e</sup> édition, ce sera la famille d'Aurèle Lagacé qui relèvera



Souvenir 2018 | Crédit 📷: Sylvie Gallant

le défi. Le tournoi se tiendra lundi le 27 juillet au club de golf Revermont d'Amqui. Rappelons que ce tournoi s'adresse à tous, quel que soit votre niveau d'habileté au golf. Le but de la journée est d'amasser le plus d'argent dans une ambiance festive. Pour vous inscrire, faites vite car les places sont limitées. Contactez Régis Martin au 418 865-3556 ou par courriel : [electrm@gmail.com](mailto:electrm@gmail.com).

Vous pouvez également nous suivre sur notre page Facebook.

## COMPÉTITIONS

AMICALES DES

POMPIERS-POMPIÈRES

15<sup>E</sup> ÉDITION

À MATAPÉDIA



## 15<sup>e</sup> édition des compétitions de pompiers à Matapédia

Service Incendie Matapédia

Le service incendie de Matapédia sera l'hôte de la 15<sup>e</sup> édition des compétitions amicales des pompiers, qui se tiendra le 22 août à partir de 9 h, derrière l'école des Deux-Rivières de Matapédia. Cet événement rassemblera des pompiers de différentes municipalités dans un esprit de camaraderie et de dépassement. La population est invitée à venir encourager les équipes.



L'équipe représentant Matapédia lors de la 14<sup>e</sup> édition des compétitions à Caplan  
Crédit 📷: Jennifer Lee Ouellette

# PLONGER DANS L'HISTOIRE

*Plonger dans l'histoire* est une série de contenu historique propulsée par Avignon.Gaspésie. Notre histoire, ce n'est pas juste des dates dans des livres, c'est le courage des Mi'gmaq, la sueur des bûcherons et l'audace des pêcheurs et... ta présence ici aujourd'hui. Profitons du Mois de l'histoire autochtone pour nous rappeler d'où l'on vient. En vedette dans cette édition : le Mi'gma'gi.

## Depuis des temps immémoriaux

La présence des Mi'gmaq remonte à près de 9 000 ans sur le territoire, alors que la Gaspésie est libérée de la mer de Goldthwait. Il est possible que la région ait représenté une artère d'importance pour la rencontre de nations autochtones. Elle était aussi fréquentée par des Innus, qui y faisaient la traite des fourrures, ainsi que des Malécites et des Kwe-dechs. Les Mi'gmaq résultent de la fusion de deux groupes, les Planos et les Algonquiens de l'Est.

Les Mi'gmaq parlent plusieurs langues et dialectes dont le Restigouche, un dialecte unique au Québec, qui a été atténué par les contacts étroits avec les langues française et anglaise. Un pidgin – une langue de commerce – Mi'gmaq-basque a aussi été recensé à Terre-Neuve et représente bien les liens commerciaux qui unissent ces deux nations.

## Les sept districts Mi'gmaq

Le territoire Mi'gmaq s'étend sur un immense espace couvrant le Québec, les provinces maritimes et une partie de la côte est américaine. Le territoire traditionnel du Mi'kma'k'i est constitué de 30 nations réparties en sept districts : Unama'gi, Esgé'gewa'gi, Sugapune'gati, Epegwitg aq Pigtu, Gespugwitg, Signigtewa'gi et Gespe'gewa'gi. Mi'kma'ki signifie « peuple de l'aurore ».

## Le Gespe'gewa'gi

Gespe'gewa'gi est le septième et plus grand district de Mi'gma'gi. Son nom signifie « les dernières terres acquises ». Ce territoire comprend la péninsule gaspésienne, des parties du Québec continental et du Maine, ainsi que le nord-est du Nouveau-Brunswick. Il existe trois communautés Mi'gmaq en Gaspésie : Gespeg, Gesgapegiag et Listuguj.



L'article complet sur : [avignon-gaspésie.com](http://avignon-gaspésie.com)

Cet article est tiré d'extraits de la synthèse historique de la MRC Avignon. En savoir plus sur [mrcavignon.com](http://mrcavignon.com)



**UNE CARTE DE TOPONYMES MI'GMAQ DU SUD DE LA GASPÉSIE LEVÉE PAR WILLIAM GANONG EN 1927. SYNTHÈSE HISTORIQUE, P. 126.**

Source : Études géographiques de Pacifique de Valigny.



**GESGAPEGIAG MAWIOMI GROUNDS.**

Source : MRC Avignon

## Édition juin 2026 : dernier numéro de l'année

**C'est le moment de renouveler votre carte de membre pour l'année 2026-2027**

**Jocelyne Gallant, rédactrice en chef**

Vous avez sans doute remarqué que le temps passe de plus en plus vite au fur et à mesure que les années s'envolent. C'est la même chose pour le Tam Tam qui va clore sa 15<sup>e</sup> année d'existence avec ce dernier numéro du mois de juin.

Début juillet, nous allons lancer notre prochaine campagne de financement. Vous êtes donc invité à renouveler votre carte de membre ami, abonné ou corporatif pour l'année 2026-2027. Vous trouverez, ci-dessous, toutes les informations nécessaires pour faire votre renouvellement.

Plusieurs personnes nous posent souvent la question : pourquoi payer une carte de membre ami alors que nous recevons le journal gratuitement dans notre boîte aux lettres ? Comme vous vous en doutez, produire un journal n'est pas gratuit et ce, malgré la participation de nombreux bénévoles. En effet, nous devons assumer tous les frais de production, de mise en page, d'impression, de fonctionnement, d'organisation.

Ces trois dernières années, nous avons travaillé pour assurer l'avenir du journal. Plusieurs changements ont été réalisés dans notre organisation et dans le processus de production.

Nous avons pris la décision d'embaucher une ressource pour nous accompagner dans ce projet et pour prendre en charge plusieurs tâches liées au fonctionnement. Si nous souhaitons conserver et faire vivre notre journal, nous devons trouver les financements nécessaires à la pérennité de ces évolutions. Heureusement, nous avons déjà le soutien de plusieurs organismes et la vente de publicités amène des revenus supplémentaires. Mais, la contribution du milieu demeure essentielle pour compléter les budgets annuels et prouver à nos financeurs que nous avons toujours l'appui des citoyens et citoyennes.

Acheter votre carte de membre nous transmet aussi un signal fort permettant de mesurer l'attachement que vous avez à votre journal Tam Tam. Alors, n'hésitez pas, soyez solidaire de votre journal communautaire.



### CAMPAGNE DE MEMBERSHIP 2026-2027

**MEMBRE AMI.E**

15\$

*Pour les résident.e.s de Matapédia-et-les-Plateaux*

**MEMBRE ABONNÉ.E**

25\$

*Pour les résident.e.s de l'extérieur de la région*

**MEMBRE ABONNÉ.E NUMÉRIQUE**

20\$

*Réception du journal par courriel seulement*

**MEMBRE CORPORATIF**

30\$

*Pour les ORGANISMES, les OBNL et les COOP*

**MEMBRE CORPORATIF**

50\$

*Pour les ENTREPRISES*

**MODES DE PAIEMENT** Argent comptant - Virement Interac - Chèque

email : [journaltamtam@gmail.com](mailto:journaltamtam@gmail.com) ou à C.P. 57 St-Alexis-de-Matapédia QC G0J 2E0


## Une 2<sup>e</sup> édition pour le Brunch Cabane à sucre Tam Tam

Marie Morin-Pellerin, coordonnatrice

Merci à toutes les personnes qui étaient présentes lors de notre activité de financement au profit du Journal Tam Tam. Notre objectif a été atteint : nous avons vendu 200 billets pour cet événement ! De plus, c'est grâce à la collaboration financière de plusieurs partenaires que nous avons réussi à amasser plus de 6 000 \$ lors de l'événement. INCROYABLE

Cette 2<sup>e</sup> édition a été un véritable succès, entre autres, grâce à notre formidable équipe de bénévoles, dévoué(e)s à la cause. Les bénévoles sont au cœur de toutes les activités du Tam Tam, que ce soit pour la rédaction ou l'organisation d'événements comme ce brunch. D'ailleurs, plusieurs anciennes administratrices et collaboratrices étaient présentes pour prêter main-forte; preuve que, même si l'équipe évolue, les liens, eux, demeurent bien solides !



Gagnant d'un panier cadeau, André Gallant accompagné de Sylvie Gallant, membre du comité organisateur | Crédit  : Marie Morin-Pellerin

Nous souhaitons également féliciter les gagnant(e)s des deux paniers cadeaux à saveur d'érable : Monique Gagnon Richard et André Gallant. Félicitations aussi à Sylvie Martel qui a remporté le tirage 50/50. On se dit à l'an prochain... qui sait ?

## 2026-2027 : besoin de relève au Tam Tam

Marie Morin-Pellerin, coordonnatrice

Depuis les dernières années, plusieurs changements ont été réalisés au sein du Journal Tam Tam. Cette évolution mène aujourd'hui le Journal Tam Tam à réfléchir à la relève et au renouvellement de son conseil d'administration afin d'assurer la continuité de notre mission. Dans cette optique, Marie Morin-Pellerin et Julie Delisle, deux membres de l'équipe, ont participé au congrès de l'Association des Médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), où elles ont assisté à plusieurs formations et conférences particulièrement pertinentes pour l'organisme : recrutement des administrateur.trice.s, apprivoiser les changements, avancements technologiques avec l'IA, etc.

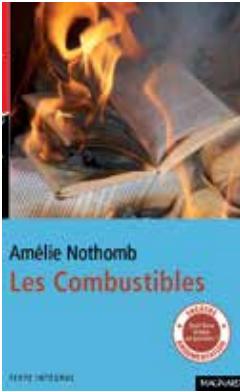
Le Tam Tam est d'ailleurs à la recherche de nouveaux administrateur.trice.s souhaitant s'impliquer activement dans un média communautaire dynamique et contribuer à son développement, sans quoi nous devons réfléchir à une formule de gouvernance différente pour les prochaines années... Le Tam Tam ne pourrait poursuivre sa mission sans l'implication précieuse des citoyen.ne.s et

ici,  
TOUT  
PREND VIE  
GRÂCE AUX  
BÉNÉVOLES

**Saviez-vous que ?** Selon les données présentées par le Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ), **60,6 %** des **personnes impliquées** sur un **conseil d'administration** consacrent entre **1 et 10 heures** de bénévolat **par mois** à leur implication.

des membres du conseil d'administration qui font vivre le journal et ses projets rassembleurs.

Enfin, ce congrès a également été marqué par une belle reconnaissance pour le Tam Tam. Jocelyne Gallant, rédactrice en chef, a reçu une mention d'honneur dans le cadre du prix Raymond-Gagnon, soulignant son implication constante, son dévouement et son engagement exceptionnel au sein de l'équipe depuis de nombreuses années. Bravo Jocelyne !



## Les Combustibles, Amélie Nothomb, 1994

Coup de coeur de Marie-France Henri

C'est l'hiver et il y a la guerre. Un professeur, son assistant et la fiancée de ce dernier sont murés dans la maison. La peur, l'incertitude. Le froid, la faim. Tout est rationné. C'est le cœur noué que le professeur a dû brûler tous ses meubles. Il lui reste un grand trésor, sa bibliothèque. Entre eux, s'engagent une conversation et des négociations littéraires.

Quels auteurs choisiront-ils de mettre au feu pour ne pas mourir de froid ? Idéalement, il faut un accord. Chacun a ses goûts et ses arguments. Le professeur est déchiré et l'assistant se sent coincé entre les deux. Les sacrifices seront difficiles, mais il faut survivre.

**ERRATUM :** Dans la chronique intitulée, « *Amqui*, d'Éric Forbes, 2017 », publiée dans l'édition du mois d'avril 2026, une erreur s'est glissée pour l'auteur de la chronique. Vous auriez dû lire : *Amqui*, d'Éric Forbes, 2017, coup de cœur de Marie -France Henri.

## « *El periodico* » Tam Tam

Marie-France Henri

Ce printemps, dans un cours de conversation en espagnol, nous devons faire une présentation sur un sujet qui nous anime. J'ai choisi de faire connaître le journal Tam Tam aux participants montréalais et à notre professeure d'origine colombienne, Magda.

J'avais des exemplaires du journal pour les participants et une carte géographique pour situer notre magnifique région de Matapédia-et-les-Plateaux. J'ai mentionné le caractère unique du journal, le travail colossal des bénévoles depuis 15 ans, les sujets concernant les activités socioculturelles et économiques des cinq villages ainsi que le dynamisme local.

Les participants ont émis des commentaires très positifs et ont été impressionnés par la remarquable qualité visuelle du journal, par la variété des sujets, les photos couleur et le professionnalisme des bénévoles engagés. Les questions ont fusé.

Le groupe a aussi voulu connaître mes origines -St-Alexis-de-Matapédia- et ma collaboration dans la rubrique « J'aime lire ». J'en ai profité pour faire la promotion de notre fabuleux coin de pays, des paysages pittoresques, de nos belles rivières, de la vie culturelle active et de l'accueil chaleureux réservé aux touristes et à la visite. Évoquer la Gaspésie anime beaucoup les Montréalais.



Marie-France Henri et le professeur d'Espagnol Magda Roja  
Crédit 📷 : Monique Cogez

Des participants ont emprunté des exemplaires du Tam Tam et ont été fascinés par le contenu et la diversité des thèmes présentés. Ils ont beaucoup aimé vivre l'expérience d'un journal communautaire en région. Notre professeure Magda a également été ravie de découvrir la Gaspésie.

Le Tam Tam a gagné une brillante étoile dans la région métropolitaine !



Visite au rang de l'Immaculée-Conception lors du mariage de Vitaline Lavoie et de Ludger Duchesne en 1917.

## Avec l'été vient la visite...

Stéphane Francoeur

Depuis 1860 et, sûrement avant, l'isolement géographique de notre coin de pays a forgé notre grand sens de l'accueil. Ici, dans la région de Matapédia-et-les-Plateaux, à la frontière de la vallée et du Nouveau-Brunswick, la visite n'a jamais été prise à la légère. Loin des grands circuits touristiques de masse qu'offre la Gaspésie, elle incarne l'histoire de nos colonisations, de nos exils et de notre attachement à nos racines et au territoire. Des premières vagues de défrichement jusqu'au retour estival des expatriés, bien accueillir « les promeneux », comme les appellent encore les plus vieux, a toujours été une précieuse valeur de nos communautés.

Depuis un peu moins de deux siècles, nos villages se construisent à la sueur des bras des premiers colons. Ces pionniers sont de descendance britannique, irlandaise, écossaise et acadienne; ils arrivent aussi, entre autres, du Bas-Saint-Laurent, du Kamouraska, de la Beauce, de Bellechasse, de la Baie-des-Chaleurs pour occuper les terres de notre région. À cette époque, voyager jusqu'ici est une expédition héroïque qui se fait par le chemin de fer naissant ou par des chemins de terre très rudimentaires. Dans ce contexte, recevoir du monde est un événement rare et précieux. Les visiteurs de cette époque sont surtout des parents, des frères ou des cousins restés là-bas, dans les paroisses d'origine. Ces retrouvailles durent souvent plusieurs semaines, pour que ça en vaille la peine. Ces invités apportent parfois avec eux des semences, des outils mais, surtout, des nouvelles fraîches du coin de pays natal. La visite devient alors un lien qui relie les familles à leurs racines. On fait de la place, on prépare les meilleurs repas et on passe des veillées à se raconter les récits de nos vies.

Avec la crise économique des années 1930, le manque de terres transmissibles et les difficultés de l'industrie forestière,

le mouvement s'inverse. Les jeunes quittent nos villages. Les fils et les filles de L'Ascension, de Saint-Alexis, de Saint-François, de Matapédia, de Saint-André, de Saint-Fidèle et des alentours s'exilent, pour trouver du travail et améliorer leur sort, vers les États-Unis, les grands centres du Québec ou ailleurs au Canada. Les villages se dépeuplent mais le cœur et l'attachement restent ici. C'est à cette époque que naît la grande tradition des vacances au pays de l'enfance. Chaque été, le rythme de nos villages change complètement. Dès que les beaux jours arrivent, des questions comme « Attends-tu de la visite cet été ? » ou « As-tu de la visite chez vous ? » s'installent dans toutes les conversations. Elles deviennent aussi familières et naturelles que le traditionnel « Allô, comment vas-tu ? » Pour les parents restés ici, l'arrivée de ces « promeneux » des grandes villes ou de régions méconnues est un moment fort de l'année. Les voitures venues d'ailleurs, inconnues des gens du village, font la fierté des familles sur le perron de l'église. On redécouvre les visages des petits-enfants qui ont grandi trop vite loin d'ici. Ces visites ne sont pas motivées par le plein air mais par l'immense besoin de « retremper » ses racines dans la terre natale, de partager des repas en famille et de parler la langue à l'accent familial.

De nos jours, les moyens de transport ont changé et les routes sont bien différentes. Pourtant notre région, préservée des flots de touristes par sa position géographique unique, conserve cette chaleureuse culture de l'accueil, basée sur les liens de sang et d'amitié durable. La visite n'est pas chez nous une industrie mais un art de vivre. Ce va-et-vient constant entre l'ailleurs et l'ici a façonné notre identité. Il nous rappelle que même si le travail ou la vie nous forcent à vivre ailleurs, la maison familiale et le village de l'enfance restent un phare. Cet été, lorsque vous croiserez des « promeneux » sur nos routes ou que vous entendrez des rires inhabituels sur un perron voisin, prenez le temps de vous arrêter, de saluer ces enfants du pays et gardez les bras ouverts...



Crédit : Virginie Dubois

**1<sup>ère</sup> rangée de gauche à droite :** Audrey Gallant et son fils qui a suivi la saison des Draveurs de près; Olan Landry, Noah Ferguson, Zéphyr Bastien, Rudy Lambert, Alexis Deschênes député Gaspésie–Les Îles-de-la-Madeleine–Listuguj. **2<sup>e</sup> rangée, toujours de gauche à droite :** Maryse Normandeau, directrice, Loukas Arsenault Fortin, Denis Guitard, Evan Gendron, Zachary Litalien, Jules Mongeon, William Litalien, Samuel Leclerc, Zachary Thériault et Luc Girard.  
**Absents lors de la photo :** Christopher Gallant ainsi que l'entraîneur adjoint Raphaël Pineault.

## Une saison plus que parfaite pour les Draveurs de l'école des Deux-Rivières de Matapédia

**Marc LeBlanc, coordonnateur en sports**

Ce sont les benjamines filles qui ont ouvert le bal en emportant la bannière division 3 section est. Un résultat qui n'avait jamais été établi à l'école des Deux-Rivières par une équipe féminine de volleyball. Ces filles ont démontré une maturité sportive en demeurant concentrées face à la pression, présente dès les premiers points de la saison. Supportée par une délégation de parents et grand-parents plus qu'enthousiastes, cette équipe s'est fait tout autant remarquer par ses habiletés sur le terrain que son esprit sportif.

On dit que la persévérance paie ainsi que la détermination ou, parfois, c'est le talent. Cette fois, tout y était, ce qui a fait assurément la différence chez nos juvéniles garçons, cette année. Les 13, 14 et 15 mars derniers avait lieu le Régional scolaire de volleyball à Matane, à savoir quelle école de l'Est du Québec allait représenter la région au championnat Provincial de Sept-Îles. Nos Draveurs, dirigés de façon impeccable par Luc Girard et Audrey Gallant qui ont su générer une volonté de vaincre, ont remporté les honneurs face à une redoutable équipe des Îles-de-la-Madeleine tout aussi talentueuse. Parents, amis, autres Draveurs et même d'anciens adversaires de la ligue qui chantaient « let's go Draveurs » lors de cette finale ont su

créer une ambiance déterminante et faire frissonner les amateurs de sports scolaires.

Les juvéniles filles, quant à elles, une équipe bourrée de talents, dirigée par Sandrine Lagacé, ont fait des pas de géant tout au long de la saison et ont été capables de rivaliser avec toutes les équipes du réseau. Pour ce qui est de leur Régional division 4 à Cabano, elles ont terminé leur phase de groupes en 3<sup>e</sup> position avant de s'incliner en quart de finale face à Rivière-du-Loup, terminant ainsi leur belle saison RSEQ 2025-26. Pour terminer la saison en beauté, nos juvéniles nous ont montré de quoi ils sont capables face aux meilleures équipes québécoises. C'est avec près de cinq années de durs labeurs pour la majorité des joueurs, d'habiletés sportives hors du commun et de profondes ambitions qu'ils sont arrivés en 6<sup>e</sup> position lors de cette fin de semaine à Sept-Îles les 10, 11 et 12 avril dernier. D'ailleurs, les maires de la MRC Avignon ont voté une motion en leur honneur et M. Alexis Deschênes est venu rencontrer tous les élèves de l'école, le 19 mai en avant-midi, afin de souligner cette année mémorable où leur persévérance, leur ardeur à la tâche et leur esprit d'équipe leur ont permis de goûter à la victoire.



**DEPUIS 2007**  
**LOCATION D'EMBARCATIONS**  
**CANOT - KAYAK - PADDLE BOARD**  
**FORFAITS GUIDÉS**  
**SERVICE DE TRANSPORT**  
**RÉSERVATION 418 865-3554**




**NATURE AVENTURE**  
 MATAPÉDIA - GASPÉSIE

**Boulangerie**  
**La Saveur du Plateau**  
 St-Alexis-de-Matapédia  
 418 865-3761 ou 418 299-2399



Fournisseur des épicereries locales de Matapédia-et-les-Plateaux

Merci de choisir nos produits fabriqués à partir d'ingrédients simples et sans agent de conservation industriel

**LES TRANSPORTS**  
**GHISLAIN PINEAULT INC.**  
 355, CHEMIN CENTRAL  
 ST-FRANÇOIS-D'ASSISE  
 QUÉBEC G0J 2N0  
 418 299-2484



**MARCHÉ public AVIGNON**  **Nouveau marché public à Matapédia**

Faites vos provisions de produits frais et locaux !

**Où**  **Place Saint-Laurent (l'église)** 1, rue du Carillon, Matapédia

**Quand**  Tous les **vendredis** de **15h30 à 18h30** du 26 juin au 2 octobre 2026

Pour info :  [marchepublicavignon.com](http://marchepublicavignon.com)  [facebook.com/marchepublicavignon](https://facebook.com/marchepublicavignon) **Merci à nos partenaires :**  

## L'engagement en héritage

Stéphane Francoeur

À l'aube de l'anniversaire de création de la municipalité de Saint-François-D'Assise, l'heure est à la reconnaissance. Cent ans d'histoire d'un village se contemplant à travers la vie de celles et ceux qui l'ont façonnée par leur implication; les soeurs Pauline et Jeannine Gallant sont de celles-là.

Nées au rang Saint-Joseph, elles ont toujours habité la municipalité, filles de René Gallant et d'Édith Fortin et petites filles d' Étienne à l'Armand Gallant et d'Élisabeth Poirier, pionniers présents sur le territoire avant la fondation de la municipalité. Leur histoire familiale prend un tournant important vers 1971 alors que leurs parents s'établissent au cœur du village. Ce déménagement marque une transition pour leur père cultivateur; il devient épicier, unissant ainsi le destin des siens à la vie commerciale et quotidienne de son milieu; il s'implique comme marguillier, président de la Fabrique, chevalier de Colomb. Comme commerçant, il commandite les festivals, les carnivals, les équipes de hockey. Il encourage les siens à s'impliquer, il soutient sa communauté, même les jours de fatigue où l'intérêt y est moins. René se fait un devoir de participer aux activités de son village.

Jeannine a été à l'emploi des Caisses populaires Desjardins pendant 35 ans, elle fut gérante à Saint-François. À sa retraite, elle s'implique dans le festival et le carnaval local, elle poursuit comme conseillère municipale, trésorière au cercle des Fermières et au journal Tam Tam, secrétaire à la fabrique, membre du C.A. de la résidence Rayon de soleil, bénévole et membre fondateur du conseil d'administration de la Coop de solidarité et développement



Jeannine et Pauline Gallant | Crédit : Stéphane Francoeur

de Saint-François. Experte dans la création de projet, elle a, entre autres, initié les projets de réorganisation de l'intérieur et de la cour de l'église, la création d'un terrain de jeux.

Outre chez Atlantic Trading et Provigo à Matapédia, Pauline a travaillé dans son village : à l'épicerie familiale, à la quincaillerie, à la municipalité pendant 28 ans ainsi qu'à l'Office municipal d'habitation. Ayant elle aussi hérité du devoir d'implication citoyenne de son père, elle s'engage dans le comité des majorettes, celui de création du gym, dans la construction de la villa Rayon de Soleil, dans la transformation du vieux couvent, dans la création de la Coop de solidarité. Selon Pauline, son plus gros défi fut d'apprendre la gestion d'une résidence pour personnes âgées lors de la prise en charge de l'établissement Chez Mamie. Pour Jeannine, son défi le plus exigeant fut d'apprendre la gestion et la gérance du marché d'alimentation de la Coop. Le 24 mai 2017, lors de l'incendie de l'épicerie du village, elles et d'autres citoyens ont monté et ouvert un nouveau marché d'alimentation en seulement six semaines. Chapeau à deux femmes attachantes et attachées à leur milieu de vie.

## Merci à nos partenaires!

Québec



Desjardins

